

Ski dans les Balkans, ou comment skier dans quatre pays en une seule semaine.

par Michèle Chevalier

Saviez-vous qu'il y a des montagnes en Albanie ? Et qu'en plus, elles sont bien enneigées l'hiver ? Je l'ignorais. L'Albanie me semblait plutôt un pays de bord de mer. Mais quand Jean François, du CAF Albertville m'a parlé d'aller y faire du ski de randonnée, l'attrait de découvrir un nouveau massif l'a vite emporté sur mon étonnement.

Ensuite est arrivé le projet plus précis avec une première étape au Kosovo et franchement, le Kosovo évoquait pour moi tout autre chose. Il était grand temps de sortir un atlas pour apercevoir des massifs montagneux sur toutes les frontières entre l'Albanie, le Kosovo, le Montenegro et la Macédoine et de pianoter sur internet pour trouver des vidéos de « ski pleine poudre » en Albanie. Bien sûr, ces montagnes n'ont rien à voir avec celles de l'Himalaya, ni même avec les Alpes et ne sont pas très hautes. Elles sont assez proches de la mer Adriatique (à 80 km environ) et le point culminant d'Albanie, le mont Korab est à seulement 2764 m d'altitude. Mais elles sont vraiment bien enneigées même à des altitudes modestes et en partant des villages, il reste un bon dénivelé à monter pour atteindre les sommets. Ces montagnes sont assez désertes



Carte d'Albanie situant les trois spots de ski de randonnée

en dehors des villages d'altitude même si quelques skieurs les parcourent de temps à autre. La plupart sont des étrangers qui comme nous font appel à l'agence locale « Outdoor Albania » pour la logistique. Nous n'en croiserons pas en montagne.

En février 2013, nous partons donc à dix skieurs de France pour Pristina au Kosovo. Ilir et Hamid nous accueillent à l'aéroport. Ilir est albanais et parle français. Il fait découvrir la randonnée en montagne en été aux Albanais et connaît donc bien les massifs, mais ne fait que très peu de ski. Hamid est un jeune Kosovar qui parle anglais. C'est un skieur mais s'étant fait mal au genou, il ne viendra pas non plus avec nous à skis. C'est donc entre Français mais aidés de leurs conseils que nous parcourons les montagnes.

Saviez vous qu' il y a des montagnes en Albanie ? Et qu'en plus, elles sont bien enneigées l'hiver ? Je l'ignorais. L'Albanie me semblait plutôt un pays de bord de mer.

Kosovo: 3 jours à l'assaut du Piribeg, 2524m

Le premier jour, nous rejoignons la station de ski de Brezovica au Kosovo près de la frontière avec la Macédoine. Le village de Brezovica est situé au pied des montagnes dans une zone serbe du Kosovo. De nombreuses résidences secondaires y fleurissent, mais elles sont toutes fermées en hiver. De là, une petite route monte dans la montagne. Au bout de la route, 800 m plus haut, on arrive à la station. C'est bien petit par rapport aux stations françaises. On y circule à pied, en s'accrochant comme on peut aux arbres, aux murs, car la station est très en pente. On y trouve quelques hôtels, des bars et des restaurants mais peu de touristes. Il y a une bonne raison pour cela, l'état cherche un repreneur pour ses remontées mécaniques qui sont donc à vendre. Elles ne tournent plus que très rarement, voire plus du tout. Curieusement,

le bas des pistes est encore damé tous les jours et les gamins y font de la luge. La station est donc à peine plus animée que le village plus bas. Nous resterons trois jours à Brezovica pendant

lesquels nous tenterons d'atteindre le haut des remontées malgré la neige et des conditions nivologiques délicates.



Départ de Radomirë

Le premier jour, le vent est tempétueux et les précipitations hésitent entre pluie et neige. Nous entrevoyons les montagnes et la station mais le vent nous fauche au bout de 200 m de dénivelé. Le deuxième jour, c'est la peur des plaques qui nous fait rebrousser chemin sous les dernières remontées. Enfin,

le troisième jour, c'est le succès. Les 800m nous séparant de la crête sont gravés et nous atteignons le haut des remontées qui s'y trouvent. Nous sommes sur la frontière, spatules côté Macédoine et contemplons la mer de nuages macédonienne



Le Korab

Nous avons bataillé trois jours pour gravir notre premier sommet au Kosovo, le Piribeg 2524 m dans les monts Šar.



Pente en Valbona

Sur le sommet d'Albanie et de Macédoine

Nous quittons alors le Kosovo en passant par Prizren, ville turque au Kosovo, histoire d'apprécier la diversité de ce pays. Un tampon sur le passeport à la frontière et nous voici en Albanie. La route est moins bonne de ce côté surtout après Kukës où nous quittons la route principale. Celle que nous empruntons ensuite ressemble alors plus à une piste qui s'effondre en partie dès que le flanc de la montagne devient trop raide. Nous montons vers le village de Radomirë lové dans un vallon au pied du mont Korab. Il y a quelques maisons et une mosquée en contrebas, mais le long de la piste un bar-hôtel-restaurant est ouvert. Il est tout récent et encore en construction. Il fait déjà nuit quand nous y arrivons et dehors le froid commence à être vif. Nous entrons dans le bar, il fait bon. Un gros poêle trône au centre et autour quelques hommes bavardent en fumant la cigarette. Après la

route cahotante c'est un peu le retour au calme. Mais comme les chambres ne sont pas encore chauffées, nous repartons loger chez le patron dans le village suivant, un petit kilomètre plus loin. Sa maison est vaste. On traverse une cour entourée de murs pour entrer dans la maison. De part et d'autre de l'entrée, on trouve la pièce commune chauffée où vit la famille dans la journée et une autre grande pièce pour l'accueil des hôtes de passage. Les chambres sont à l'étage et sont bien fraîches mais les plus frileux dormiront dans la pièce du bas chauffée par un gros poêle à bois au centre. Nous dînerons aussi dans cette pièce confortable, garnie de tapis, de peaux de moutons et avec comme décoration une discrète tapisserie de la Mecque dans l'angle de la pièce.

Nos hôtes sont musulmans comme la majorité des Albanais et ce sont donc les hommes qui nous accueillent. Mais la tolérance est grande en Albanie et Hamdi

Pour fêter notre premier grand sommet, nous préférons une danse au sommet. Nous choisissons une chanson traditionnelle française « Viens à la maison... » et enregistrons les Claudettes au sommet pour Ilir qui est un fan de Claude François [...]

nous offre le boza (fermentation de blé et de maïs, au très faible degré d'alcool). Nous goûtons le vin local et savourons le dîner. Le lendemain, le brouillard retarde un peu notre lever, mais nous attaquons la montée prévue vers le Korab. Situé sur la frontière entre l'Albanie et la Macédoine, c'est le point culminant des ces deux pays. Le vallon monte faiblement mais régulièrement au début. Inutile de savoir faire des conversions. Le brouillard fait place au ciel bleu alors que nous longeons des parois calcaires aux chaudes couleurs ocrées. Après le mauvais temps des jours précédents la neige couvre encore les épicéas. Au sol, elle est légère et agréable à tracer. Le sommet du Korab joue un peu à cache cache derrière des mamelons

mais finit par se montrer. Il est atteint par toute l'équipe vers midi. Il fait grand beau, le sommet n'est pas très vaste mais nous nous y tenons tous. Des gumistes normaux dans ces conditions sortiraient le pain et le saucisson, mais les Albertvillois sont comme Antoine et moi et ne s'encombrent pas de telles choses bien bonnes mais si peu diététiques.

Pour fêter notre premier grand sommet, nous préférons une danse au sommet. Nous choisissons une chanson traditionnelle française « Viens à la maison... » et enregistrons les Claudettes au sommet pour Ilir qui est un fan de Claude François (et la plus belle Claudette a une veste jaune et ce n'est pas moi). Première belle descente du séjour avec une variante en couloir pour les plus téméraires. La neige est tellement bonne que quelques-uns remontent sur un sommet secondaire alors que les autres se précipitent au bar. Est-ce la fatigue ou l'appel de la bière est-il plus fort que celui de la poudre ? La bière nous attendra... Le

lendemain, toujours dans le même secteur car la vallée suivante est un peu loin à skis, nous profitons encore de la poudreuse et du soleil avant de repartir en début d'après-midi vers la vallée de Valbona.



Cirque fermant le fond de la vallée de Valbona

Pentes raides en Valbona

La Valbona c'est une rivière et une vallée des Alpes Dinariques au nord de l'Albanie mais les routes étant très mauvaises dans ce pays, nous repassons au Kosovo. Le détour n'est pas grand. Côté Kosovo, la route est belle et ressemble à une voie rapide mais elle est ouverte à tous, voitures, piétons, carrioles à ânes...et chacun va à son rythme. Nous repassons en Albanie en début de soirée et remontons de nuit la vallée de la Valbona. Nous devinons la neige de plus en plus présente sur les bords de la route. Des murs de neige commencent à apparaître et la route devient étroite, on ne peut plus se croiser ce qui n'est pas gênant car nous sommes seuls sur cette route. Finalement, un mur de neige se dresse devant nous et la route s'arrête. Nous sommes arrivés. Il est bien tard et les truites du dîner sont trop cuites, mais nous les dévorons quand même.

Au jour nous découvrons notre nouveau domaine presque au bout de la vallée : L'hôtel avec ses petits bungalows et sa rivière

Les pentes sont beaucoup plus raides qu'au Korab et nous sortons les crampons tous les jours, souvent pour atteindre les sommets sur lesquels on ne risque plus de danser.

artificielle remplie de truites. Confortable même si l'hiver le chauffage central ne fonctionne pas et si l'eau chaude peine à arriver jusqu'au troisième bungalow, le nôtre justement, mais les radiateurs électriques fonctionnent et la cuisine est excellente.

Dehors, il fait grand beau et la neige est là en abondance, un bon mètre alors que nous ne sommes qu'à 1000 m d'altitude. Les montagnes nous dominent 1500 m plus haut. De part et d'autre, les pentes sont raides au départ de la vallée. D'ailleurs de nombreuses et assez grosses coulées sont visibles un peu partout. Elles sont déjà descendues et les conditions ont l'air plutôt bonnes.



Long vallon montant vers la crête frontière avec la Macédoine

Pendant cinq jours nous parcourons ce massif, tantôt sur le versant ensoleillé, tantôt sur le versant ombragé. Chaque fois nous démarrons la montée raide dans une hêtraie puis quelques pins de Bosnie se mélangent aux hêtres. Les hêtres finissent par leur céder la place et plus haut, ce sont les pins qui à leur tour disparaissent. Les pentes se faufilent alors entre les grandes parois calcaires pour finalement sortir sur les plateaux, les cols et les sommets.

Les pentes sont beaucoup plus raides qu'au Korab et nous sortons les crampons tous les jours, souvent pour atteindre les sommets sur lesquels on ne risque plus de danser. Certains, dont moi bien sûr, les mettrons même une fois en descente.



Sommet escarpé en Valbona

Ici encore les pays voisins sont tout proches et nous allons tâter la poudre du Montenegro. Nous profitons aussi de l'accueil en Valbona avec Raki et cuisine locale sans oublier le café turc dans les maisons d'hôtes traditionnelles de la vallée aménagées en gîte. Ici, les habitants sont chrétiens et les femmes nous accueillent en compagnie ou non de leur mari. Comme partout, les villageois vivent de culture et d'élevage. Mais en plus dans cette vallée, le tourisme se développe grâce à la randonnée pédestre l'été. En hiver quelques Albanais aisés viennent aussi dans ce fond de vallée, mais juste pour une fête en fin de semaine. Comme ils ne pratiquent pas le ski et encore moins les promenades en raquettes, ils restent autour de l'hôtel et ne montent pas dans les montagnes qui restent encore quasi-désertes l'hiver.

Après la Valbona, nous quittons les montagnes et regagnons Pristina. Un petit détour sur la route du retour nous permet de visiter le monastère orthodoxe serbe de

Decani au Kosovo. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, il est actuellement protégé par les militaires de la KFOR car les tensions inter-ethniques restent très fortes au Kosovo. L'église datant du 14ème siècle est une petite merveille. Ce sera notre « petit plus » culturel. Quant à Pristina que nous rejoignons ensuite pour la soirée, la vie y a repris mais il n'y a pas grand-chose à y voir actuellement pour les touristes car la capitale

est en pleine reconstruction.

Il y a donc de belles montagnes en Albanie, peu parcourues l'hiver, mais qui commencent à être connues. Les possibilités en Valbona sont assez nombreuses pour faire du ski en étoile pendant une semaine mais les pentes sont raides ce qui nécessite de bonnes conditions nivologiques et des skieurs expérimentés. Le plus facile est déjà bien raide. Côté Korab, les pentes sont plus douces mais en partant des villages les vallons sont longs à remonter et il n'y a pas de refuge. Les possibilités en étoile depuis un seul village sont plus restreintes.

Pour s'y rendre : Pristina est desservi par *Easy Jet* depuis Genève (aéroport desservi par le train ou possibilité de garer une voiture sur un parking gratuit à Ferney Voltaire et de prendre le bus régulier entre Ferney et l'aéroport de Genève). Agence locale : Outdoor Albania, www.outdooralbania.com/).